

Culte du dimanche 21 avril 2024 à Versailles

Actes 4, 8-12 Le kérygme

Pierre proclame publiquement que Jésus est le seul Seigneur et Sauveur

Alors Pierre, rempli du Saint-Esprit, leur dit : Chefs du peuple, et anciens [d'Israël], puisque nous sommes interrogés aujourd'hui sur un bienfait accordé à un homme malade, afin que nous disions comment il a été guéri, sachez-le tous, et que tout le peuple d'Israël le sache ! C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous. Jésus est la pierre rejetée par vous qui bâtittez, et qui est devenue la principale de l'angle. Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.

En voyant l'assurance de Pierre et de Jean, ils étaient étonnés, car ils se rendaient compte que c'étaient des gens du peuple sans instruction. Ils reconnaissaient en eux ceux qui étaient avec Jésus. Mais comme ils voyaient debout auprès d'eux l'homme guéri, ils n'avaient rien à répliquer.

PRÉDICATION

Quelques précisions préalables pour bien comprendre le contexte du récit de ce matin : le livre des Actes est construit comme une série de proclamations qui disent toutes que Jésus, mort et ressuscité, est le Seigneur et le Sauveur. À travers ses disciples, sa vie et son œuvre continuent, même après sa mort, et cela est rendu possible par le Saint-Esprit qui suscite le témoignage de la foi dans le cœur et la bouche de ses apôtres. Souvenons-nous que le livre des Actes s'ouvre sur la promesse du Ressuscité qui envoie les disciples (c'est pour ça qu'on va les appeler les apôtres, ce qui signifie les envoyés) en leur disant : « ***Vous recevrez une force quand l'Esprit saint descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout du monde.*** » (Actes 1, 8). Autre précision, le livre des Actes est écrit dans la continuité théologique et la similarité narrative avec l'évangile de Luc :

■ dans l'évangile de Luc, Jésus commence son ministère rempli de l'Esprit Saint, revêtu de la puissance de l'Esprit Saint, et à la fin de l'évangile c'est encore l'Esprit Saint qui est promis aux disciples comme étant la puissance d'en haut qui va les revêtir pour leur donner l'audace du kérygme, pour qu'ils aient le courage de proclamer la bonne nouvelle de Jésus-Christ (Luc 24, 49) ;

■ dans le livre des Actes, tout commence aussi avec le Saint-Esprit qui remplit les apôtres, et toute la mission de l'église se fait sous la conduite de l'Esprit Saint qui écrit la feuille de route des disciples et fait le carnet de voyage de l'apôtre Paul, en lui indiquant à chaque étape où il doit aller et en l'avertissant de ce qui l'attend.

Le récit de ce matin n'échappe pas à cette règle : la comparution de Pierre et Jean devant le sanhédrin (le conseil suprême ou tribunal religieux israélite) est marquée par la présence du Saint-Esprit qui remplit Pierre et lui donne une intelligence qui étonne

les membres du conseil, parce que Pierre et ses amis étaient des gens sans instruction. Le Saint-Esprit est là, agissant à travers Pierre, et il sera encore là après la libération de Pierre et Jean qui vont se joindre aux autres croyants pour prier ensemble ; le texte dit que le lieu où ils sont réunis tremble, ils sont tous remplis du Saint-Esprit et se mettent à annoncer la Parole de Dieu avec assurance (Actes 4, 31). Comme dans l'évangile de Luc, la mission est avant tout celle du Christ lui-même, elle est conduite par le Saint-Esprit. On est dans la Pentecôte, dans le feu de l'Esprit qui souffle et qui donne une ardeur/vaillance sans précédent aux apôtres.

À tous les moments clé du récit des Actes, on trouve une proclamation du Christ Sauveur, une prédication sous forme de témoignage ou d'affirmation de foi qui veut faire savoir aux auditeurs que le Christ était mort et il est ressuscité, il est vivant et agit à travers ses témoins/apôtres pour guérir, rendre la vie, sauver l'être humain. Et justement, le texte de ce matin raconte ce qui se passe après la guérison d'un homme qui était infirme de naissance et qui vivait de la mendicité aux portes du temple. L'apôtre Pierre le guérit avec cette magnifique déclaration : « **Je n'ai ni argent ni or, mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ de Nazareth, lève-toi et marche !** » (Actes 3, 6). Pierre et Jean en profitent pour évangéliser la foule et sont alors appréhendés par les forces de l'ordre. Au moment de leur comparution devant les grands prêtres, on leur demande au nom de qui ils agissent, Pierre et Jean répondent par un concentré de théologie qui étonne les grands prêtres. Je vous propose de voir en trois points les **exhortations** qui nous sont données à travers ce texte, ce sont des exhortations pour aider les chrétiens dans leur vie de foi et dans leur mission de témoins du Christ :

1°) Se laisser remplir de l'Esprit Saint

2°) Connaître le Seigneur (sachez-le, qu'Israël le sache)

3°) Accepter le salut de Dieu qui est donné en Jésus-Christ

1°) Se laisser remplir de l'Esprit Saint

Le texte nous dit que Pierre est rempli du Saint-Esprit, comme je vous l'ai expliqué à l'instant, le Saint-Esprit est très présent et très actif dans le récit des Actes. Pierre rempli du Saint-Esprit, ça veut dire qu'au moment où il prend la parole, il parle sous l'inspiration du Seigneur. À l'intelligence de Pierre s'ajoute celle de Dieu qui le fait théologien devant les théologiens (les grands prêtres) ébahis qui voient un marin pécheur sans instruction parler de salut et de résurrection avec assurance ! Être rempli de l'Esprit Saint, c'est laisser Dieu agir en nous et conduire notre action, c'est avoir l'humilité de reconnaître que dans la vie en général et dans la mission de l'église en particulier, tout ne repose pas sur notre propre intelligence/ nos propres forces/ moyens/ compétences/ efficacité. Pierre et Jean sont impuissants devant les autorités religieuses qui les ont emprisonnés pour avoir guéri un homme malade, ils ne maîtrisent rien, ils n'ont pas le contrôle de la situation. Pierre se laisse remplir par l'Esprit de Dieu, il laisse le Seigneur prendre le contrôle, il laisse la sagesse du Créateur parler en lui.

Mais attention, être rempli de l'Esprit ne signifie pas la vacance de notre intelligence. ■ **L'Esprit Saint ne pense pas à notre place, il pense avec nous** et nous aide à aller plus loin et à nous élever plus haut dans notre réflexion. ■ **L'Esprit ne parle pas à**

notre place, comme si nous n'avons rien à dire : le Créateur respecte l'intelligence qu'il a mise en chacun de nous. Parfois notre intelligence est un peu bloquée, brouillée par les circonstances, comme celle des disciples d'Emmaüs qui n'arrivaient pas à comprendre les Écritures, mais il suffit que le Seigneur suscite une parole ou un geste pour que l'intelligence s'ouvre à nouveau. **L'Esprit ne parle pas à notre place, il se sert de notre intelligence pour parler au monde**, pour instruire les hommes dans la foi, afin qu'ils accueillent son salut. ■ **Laisser l'Esprit de Dieu agir et prendre le contrôle ne signifie pas que nous n'agissons plus et ne réfléchissons plus.** Au contraire, nous agissons et réfléchissons mieux avec l'aide de l'Esprit ; notre intelligence gagne en acuité, nous sommes plus lucides/ visionnaires/ vigilants, parce que notre intelligence est éveillée par l'Esprit de Dieu.

Les grands prêtres avec leur haut niveau d'instruction religieuse veulent garder le contrôle de la situation en faisant arrêter Pierre et Jean. Ils ne laissent pas l'Esprit Saint parler, guider, conseiller, réveiller leur intelligence. Ils ont reçu la plus haute instruction et restent accrochés à leur pouvoir (le pouvoir de la connaissance, le pouvoir en tant que chefs et anciens du peuple). Mais à cet instant où Pierre et Jean comparaissent devant eux, les grands prêtres ne comprennent rien, ils vont même rester bouche fermée devant l'intelligence de Pierre et Jean : des docteurs de l'église vaincus par des gens du peuple sans instruction...

Quand l'Esprit Saint remplit notre cœur, il nous rend capables de comprendre la Parole de Dieu et d'accepter son salut, il nous donne la force, l'intelligence, la détermination pour parler du Messie et agir en son nom. Quand l'Esprit Saint remplit notre cœur, il nous transforme à l'intérieur et nous donne l'assurance/la confiance qui repose sur la foi. Regardez Pierre qui avait renié Jésus, le voilà qui se dresse avec courage devant les grands prêtres et qui n'a pas peur de leur dire : ***'Vous avez crucifié Jésus de Nazareth, vous avez rejeté celui qui est la pierre angulaire !'*** Au moment de la mort du Seigneur, Pierre était rempli de peur, et maintenant c'est un homme rempli de l'Esprit Saint et plein d'assurance qui ose défier ceux qui ont crucifié Jésus !

2°) Connaître le Seigneur (sachez-le, qu'Israël le sache)

La 2ème exhortation que nous entendons dans ce texte est celle de connaître le Seigneur et sa parole, pour pouvoir entrer pleinement dans la joie de sa bonne nouvelle et être solidement fondé sur cette Parole qui donne la vie, être solidement fondé sur le roc de l'enseignement du Christ qui est le Sauveur. Pierre dit et répète : « ***Sachez-le tous, et que tout le peuple d'Israël le sache !*** » Il y a quelque chose à savoir sur le Sauveur, quelque chose que peut-être les grands prêtres ont oublié. L'interpellation de Pierre (Sachez-le tous) rappelle la prophétie d'Osée qui dit : « ***Mon peuple périt parce qu'il lui manque la connaissance*** » de la Parole de Dieu, la connaissance de son Sauveur (Osée 4). Les prêtres, qui auraient dû garder la Parole de Dieu et l'enseigner au peuple, ne font pas leur travail, ils ont oublié la Parole. Du coup le peuple n'est pas enseigné, et dans notre texte les prêtres semblent effectivement avoir oublié la Parole, ils sont occupés à exercer leur pouvoir et à garder le contrôle, c'est l'apôtre Pierre qui fait ce qu'ils auraient dû faire : après avoir guéri l'infirmes il enseigne à la foule et l'appelle

à connaître le Sauveur et à venir à lui. Frères et sœurs, pour être sauvé, il faut connaître le Sauveur et sa Parole. Jésus le dit de façon magistrale dans l'évangile de Jean, quand il prie pour ses disciples : « **La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.** » (Jean 3, 17). **Connaître le Seigneur, c'est vital.** Dans la Bible se trouvent les paroles qui parlent de Dieu et nous font connaître qui est Jésus et comment il nous appelle à la vie et à son œuvre pour le salut du monde. Connaître et faire connaître le Seigneur, dans cette mission les prêtres sont supplantés par les apôtres qui gagnent en autorité et comparaissent devant le sanhédrin avec une telle assurance que les rôles sont inversés : ceux qui devaient faire profil bas face à leurs juges donnent des leçons de théologie et accusent les prêtres d'avoir fait mourir Jésus !

Pierre parle de Jésus en se référant au prophète Ésaïe qui dit : « **Ainsi parle le Seigneur Dieu : J'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement fondée ; celui qui la prendra pour appui n'aura pas à se hâter.** » (Ésaïe 28, 16). Dans la bouche de Pierre, Jésus devient cette pierre angulaire rejetée par les hommes, par les grands prêtres qui n'ont pas reconnu en Jésus leur Sauveur. Les grands prêtres sont étonnés d'entendre un non initié citer la prophétie d'Ésaïe et les confronter en s'appuyant sur cette prophétie ! Quel retournement de situation ! Les accusés accusent leurs juges et réussissent à les faire taire ! Car ceux qui sont sensés servir Dieu manquent de fidélité et d'obéissance à du Créateur : ils bâtissent en dehors du fondement posé par Dieu. C'est absurde, c'est grave : si on connaît Dieu et sa Parole, on ne peut pas agir de la sorte...

Pierre place les grands prêtres devant leur responsabilité. Ses paroles nous interpellent : **sur quel fondement bâtissons-nous ?** Le Seigneur est-il bien au centre de nos vies et de l'église dont il est la tête ? Nous aimons Jésus et son enseignement qui replace l'homme au centre des préoccupations de Dieu et du monde, et c'est très bien. Mais gardons-nous cette vigilance concernant sa Parole (sachant qu'il est lui-même la Parole vivante) pour que sa Parole (c'est-à-dire lui-même) soit toujours le fondement de nos vies ? C'est la conséquence immédiate quand on connaît le Seigneur : on sait qu'il est le fondement et qu'il serait insensé de vouloir bâtir sa vie sans lui.

Pierre ramène les grands prêtres au caractère insensé de leur attitude : être croyants et vouloir agir/bâtir sans Dieu, sans le fondement véritable qu'il a posé de toute éternité, ça n'a pas de sens... Mais ne nous précipitons pas pour critiquer les grands prêtres : pour ce qui est d'agir de manière insensée en oubliant le fondement de la foi, il y a du monde, et nous sommes peut-être bien aux premières loges ! Pierre lui-même va oublier le fondement à Antioche quand il va tomber dans un jeu hypocrite vis-à-vis des chrétiens non juifs (Galates 2, 11-14) : au début il mangeait avec eux, et quand les chrétiens d'origine juive arrivent à Antioche, envoyés par Jacques, il se met à l'écart des non juifs, pour ne pas être critiqué par ceux qui sont d'origine juive ! L'apôtre Paul ne se gêne pas pour lui dire qu'il a tort, il lui rappelle le fondement qu'il avait lui-même donné aux non juifs : « **Vous savez qu'il est interdit à un Juif de se lier avec un étranger ou**

d'entrer chez lui ; mais Dieu m'a montré qu'il ne fallait dire d'aucun homme qu'il est souillé ou impur. » (Actes 10, 28). Comme Jésus qui accueillait les pécheurs, les étrangers et mangeait avec les collecteurs d'impôts, les prostituées, les impurs (Simon le lépreux)... Ce fondement-là de l'accueil inconditionnel donné par le Christ, Pierre l'a oublié un moment, et Paul le lui a rappelé. Nous oublions tous le fondement à certains moments. Que Dieu dans sa grâce nous le rappelle !

3°) Accepter le salut de Dieu qui est donné en Jésus-Christ

La troisième exhortation qui est donnée dans le discours de l'apôtre Pierre, c'est d'accepter le salut de Dieu qui se trouve en Jésus seul, il ne faut pas chercher ailleurs. Il n'est aucun autre nom en dehors de Jésus, dit Pierre, la déclaration est radicale. Notre salut c'est quelqu'un qui est l'envoyé de Dieu et qui agit pour guérir et donner la vie. Notre salut n'est pas une entité désincarnée, un esprit, une force invisible, un principe, une pratique laissée par nos ancêtres, une liste de formules magiques ou de paroles incantatoires qui nous délivreraient de telle difficulté ou de telle maladie.

À l'époque de Jésus, dans le contexte des panthéons païens (grec, mésopotamien, etc.), on croyait que le salut était dans la satisfaction ou l'apaisement des divinités, il fallait offrir des dons aux dieux et aux déesses pour s'attirer leurs faveurs. Le monde de l'époque de Jésus passe son temps à essayer d'acheter son salut auprès des divinités qu'il s'est fabriqué et dont les exigences sont perpétuelles et toujours plus hautes : il faut apporter sans cesse des offrandes, il faut offrir des sacrifices pour toutes les circonstances de la vie. On est tiraillé de toutes parts par des dieux et des déesses tous plus exigeants les uns que les autres, on est assujetti à leur domination, on passe sa vie à essayer de les satisfaire en donnant, donnant, donnant...

Et voici que l'évangile proclame qu'il y a un seul nom qui sauve et non pas plusieurs. Un seul nom nous est **donné**, ça veut dire que ce n'est pas nous qui donnons/ offrons/ sacrifions, c'est le Sauveur qui se donne et offre le sacrifice parfait pour notre salut. Les offrandes que nous donnons au culte, pour faire vivre l'église, n'achètent pas notre salut, évidemment.

Avez-vous entendu ? Le Christ s'est donné, vous n'avez plus aucune souffrance à endurer pour être sauvé, Christ a tout porté. Vous n'avez plus à courir derrière des noms, un seul est suffisant. L'amour de Dieu et du Christ est suffisant pour sauver. La paix qu'il nous donne est suffisante, sa Parole de vie est suffisante. Nous nous attachons à Christ la pierre de fondation/ le Rocher éternel, et nous sommes sauvés. Amen.